



Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 2, n° 3 | Décembre 2011

Varia

Philippe Riou, Louis-Michel Nageleisen, François-Xavier Saintonge, Dominique Piou, *La santé des forêts. Maladies, insectes, accidents climatiques... Diagnostic et prévention*

Département de la santé des forêts, Institut pour le développement forestier, Paris, 2010, 608 pages.

Yann Raison du Cleuziou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/9144>

DOI : [10.4000/developpementdurable.9144](https://doi.org/10.4000/developpementdurable.9144)

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Yann Raison du Cleuziou, « Philippe Riou, Louis-Michel Nageleisen, François-Xavier Saintonge, Dominique Piou, *La santé des forêts. Maladies, insectes, accidents climatiques... Diagnostic et prévention* », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 2, n° 3 | Décembre 2011, mis en ligne le 04 janvier 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/9144> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.9144>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



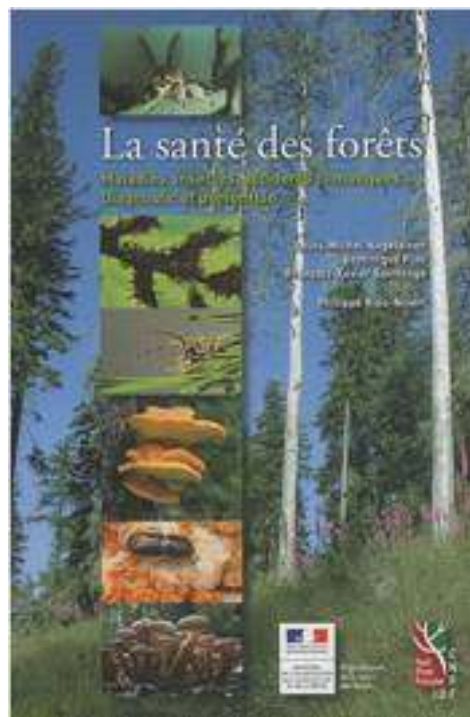
Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Philippe Riou, Louis-Michel Nageleisen, François-Xavier Saintonge, Dominique Piou, *La santé des forêts. Maladies, insectes, accidents climatiques... Diagnostic et prévention*

Département de la santé des forêts, Institut pour le développement forestier, Paris, 2010, 608 pages.

Yann Raison du Cleuziou

- 1 C'est un manuel synthétique et pédagogique que publient conjointement le Centre National de la propriété forestière et le Département de la santé des forêts du Ministère de l'Agriculture¹. Son objet : la santé des forêts. Qu'est qu'une forêt en bonne santé ? La question n'a rien d'évident et a fait l'objet de polémiques entre naturalistes non-interventionnistes et écologues gestionnaires. On se souvient des critiques de la gestion des chablis (les arbres couchés par une tempête) après la tempête de 1999 qu'avait formulées Jean-Claude Génot². Ici, c'est sans scrupule le point de vue du « producteur forestier » qui est retenu : « une forêt saine est un système en croissance optimale qui permet la fourniture de produits (essentiellement



ligneux) de qualité. [...] Une forêt saine est une forêt 'bien gérée' qui produit divers biens et services en réponse aux demandes de la société » (p. 31). Cette approche sanitaire de la sylviculture est donc anthropocentrique. Les déviations qui sont ici dénoncées sont définies par opposition à l'arbre à l'état normal car c'est ce dernier qui fait exclusivement la valeur de la forêt pour le sylviculteur. La manière dont les facteurs pathogènes pour l'arbre peuvent être facteurs de santé pour le système forestier à la fois faune et flore est rapidement éludée. La notion de « gestion durable » n'est guère approfondie, une fois écrit qu'elle « concilie les approches écologiques et utilitaires » (p. 31). L'approche novatrice des sylviculteurs de Pro Silva n'est pas mentionnée³. Les auteurs insistent toutefois sur la nécessité de conserver des arbres sénescents qui sont des refuges pour un grand nombre d'espèces. Le grand tétras ne survit ainsi que dans les sapinières âgées. Une fois ce positionnement exclusivement anthropocentrique, voire productiviste, compris, on ne sera pas surpris de trouver un plan qui ne déroge guère au principe de classement classique qu'affectionnait Jean-Henri Fabre : l'opposition entre les « ravageurs » et les « auxiliaires »⁴.

- 2 Suivons le plan pour rendre compte du vaste horizon de l'ouvrage. Le premier chapitre porte sur « l'équilibre des écosystèmes et santé des forêts ». Il est rappelé que les perturbations sont le moteur de fonctionnement des écosystèmes et que l'arbre est membre d'un écosystème qui se développe grâce à lui mais également à ses dépens. Le deuxième chapitre porte sur les causes abiotiques des dommages : la pénurie ou l'excès d'eau ; les extrêmes de température ; les accidents climatiques violents ; enfin les déséquilibres nutritionnels, c'est-à-dire liés à l'évolution des sols. Le troisième chapitre porte sur les agents pathogènes : les champignons ; les parasites ; les virus et bactéries ; et l'ensemble des maladies, qu'elles affectent les feuilles, le tronc et les branches, les racines ou encore les graines et semis. Le chapitre 4 s'attaque aux insectes qui sont classés en fonction de leur modalité de nuisance à l'arbre : attaque des feuilles ; du tronc, des fruits, etc. Le chapitre 5 décrit les nuisances des mammifères (animal humain inclus) et des oiseaux. Les auteurs rappellent les risques de détérioration des milieux que peut entraîner une mauvaise exploitation : tassement des sols, blessure des arbres, modification de la circulation de l'eau. Mais également les effets de la pollution sur les arbres. Elle est trop souvent oubliée. Le chapitre 6 porte sur les dépérissements, c'est-à-dire la conjonction de facteurs complexes provoquant la détérioration de l'arbre et le conduisant à la mort. On trouvera dans ce chapitre des exemples bien développés comme ceux des forêts de Vierzon et de Tronçais. Le dépérissement y apparaît comme le produit de multiples variables, c'est pourquoi on ne peut en attribuer la seule causalité à un aléa climatique ou à une attaque d'armillaire. Le chapitre 7 est un vaste ensemble. Sa première partie porte sur la gestion de la santé des forêts. Les techniques sylvicoles sont ici passées en revue, de la plantation à l'élagage, du travail des sols à l'exploitation. Cette partie est subdivisée en deux approches : gestion préventive ; lutte directe. On retiendra qu'à titre préventif, les auteurs insistent sur les limites des plantations monospécifiques qui rendent les forêts plus vulnérables aux tempêtes et aux parasites. En ce qui concerne la lutte directe, les moyens biologiques et chimiques sont traités à parts égales. La seconde partie du chapitre porte sur le contexte créé par le changement climatique et la manière dont il influe sur la gestion de la santé des forêts. Cette partie est tout à fait intéressante. Les potentiels déplacements d'aires des parasites y sont abordés. C'est une question cruciale pour l'avenir des forêts. L'actuel développement de la mineuse du marronnier en manifeste les enjeux. Mais l'aire de répartition des arbres en fonction du climat est également présentée. En 2100, la France

sera essentiellement propice aux espèces méditerranéennes. Enfin la troisième partie offre un panorama de la surveillance de la santé des forêts en France aujourd'hui. Le chapitre 8 porte sur la manière de reconnaître les symptômes de mauvaise santé des arbres et sur l'établissement du diagnostic. Le chapitre aborde la question arbre par arbre, ce qui en rend l'usage très commode. Enfin, le neuvième et dernier chapitre offre toute une série de fiches qui synthétisent les connaissances sur les causes de la détérioration des arbres : du chancre au sirex, du lièvre aux cicadelles.

- 3 Il faut donc reconnaître que ce manuel est à la fois très complet et qu'il offre un ensemble de connaissances actualisées remarquable. Le texte est toujours accessible et pédagogique. Les illustrations sont nombreuses et pertinentes. Enfin, le propos est toujours très concret grâce aux multiples exemples mobilisés. S'il faut regretter quelque chose, nous l'avons déjà dit, c'est le manque de mise en perspective de la santé des forêts comme problème épistémologique et politique. La technique n'est jamais neutre. Ainsi, plus de place aurait dû être accordée aux expérimentations de gestion écologique des forêts, voire aux savoirs qu'apportent les expériences de réserves intégrales. Il aurait été également opportun de mettre en lien santé et certification du bois. En dépit de ces réserves, il faut une dernière fois souligner que cet ouvrage est une vraie mine d'informations et qu'il deviendra très certainement une référence incontournable sur son sujet.

NOTES

1. Ouvrage en vente à l'Institut pour le développement forestier, 23 avenue Bosquet, 75007 Paris, prix 49 € plus 7 € de frais d'envoi.
2. Jean-Claude Génot, *Quelle éthique pour la nature ?*, Aix-en-Provence, Edisud, 2003.
3. www.prosilva.fr
4. Jean-Henri Fabre, *Les auxiliaires : récits de l'oncle Paul sur les animaux utiles à l'agriculture*, Paris, Ch. Delagrave, 1880.

AUTEUR

YANN RAISON DU CLEUZIQU

Yann Raison du Cleuziou est maître de conférences en science politique, Université Montesquieu Bordeaux IV. Ses travaux portent sur la réception des politiques publiques environnementales. Il a tout spécialement travaillé sur l'application des directives Oiseaux et Habitat en baie de Somme. Il a publié récemment : « L'invention de la chasse durable : genèse d'une appropriation subversive des normes de développement durable par les chasseurs de la baie de Somme », dans

Bruno Villalba (dir.), *Appropriations du développement durable : émergences, diffusions, traductions*, Villeneuve-d'Asq, Presses Universitaire du Septentrion, 2009, p. 341-362.